17e ANNEE N° 861 PARAIT LE SAMEDI 7 Septembre 1901

# SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN PROGRESSISTE

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION & REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne..... 0,20
Commerciale (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré

## LES VRAIS RÉPUBLICAINS

Les radicaux promettent monts et merveilles ; les socialistes, la lune, et beaucoup d'entre eux se vantent de nous la servir entourée de quelques étoiles. Bientôt, il s'en trouvera pour nous offrir mieux que le paradis sur terre, fût-il celui de Mahomet.

Les vrais républicains sont plus modestes ; dans leurs programmes, ils n'annoncent que ce qu'ils pensent pouvoir tenir.

N'empêche que nous leur sommes redevables de tous les progrès réels accomplis depuis vingt-cinq ans.

La réduction des frais de justice, la simplification de la procédure, les encouragements accordés à la mutualité, la liberté donnée à l'administration municipale, le devoir de solidarité et d'humanité affirmé par la loi sur l'assistance médicale gratuite, voilà tout autant de réformes tangibles dont le pays éprouve journellement les bons effets.

A qui faut-il les attribuer ? N'est-ce pas à ces vrais républicains, tels que les Méline que des politiciens comme M. Hubbard voudraient aujourd'hui rejeter de la République ?

Puisque le nom de M. Méline vient sous ma plume, comme celui du chef autorisé du grand parti républicain dont se réclame M. de la Trémoïlle, n'est-ce pas lui qui a fait voter cette loi du 21 juillet 1897, qui accorde pour la propriété foncière non bâtie la remise totale de la part de l'impôt revenant à l'Etat sur les cotes inférieures à 10 fr., la remise des trois quarts sur les cotes inférieures à 15 fr., la remise de la moitié sur les cotes inférieures à 20 fr., la remise d'un quart sur les cotes inférieures à 25 fr. ?

C'est le seul dégrèvement dont ait bénéficié la petite culture. Car, que faut-il entendre par propriété non bâtie ? C'est le champ, le pré ou la vigne ; c'est la terre, en ua mot.

N'est-ce pas ce même M. Méline qui a fait voter les droits de douane qui permettent à l'agriculture française de lutter contre l'invasion des produits étrangers ? Dans une autre partie du journal, nous verrons comment s'est comporté M. Hubbard à propos de cette loi, sauvegarde des intérêts agricoles de la France.

Par ignorance et par amour des honneurs électoraux, les radicaux-socialistes inventent et présentent au Parlement sous le nom fallacieux de réformes, les lois les plus inattendues et les plus saugrenues. En faut-il un exemple ? M. Hubbard a mené récemment grand bruit autour de sa proposition de loi tendant à accorder aux femmes le droit de siéger aux assises. Si jamais cette proposition était adoptée, voilà qui ferait. — pour employer une expression chère à M. Hubbard — *une belle cuisse* aux contribuables de l'arrondissement.

Pour juger M. Hubbard, dont un de ses anciens électeurs de Pontoise, écrivait qu'il avait été, pendant toute la durée de son mandat, *plus sectaire que mandataire*, il n'y a qu'à voir son entourage à Sisteron. Ils sont là, deux ou trois brouillons qui ont passé leur vie à désunir le parti républicain pour satisfaire leurs misérables appétits ou leurs ambitions séniles.

Ce que veulent partout les vrais républicains, ce que nous voulons, c'est la prospérité matérielle et morale de l'arrondissement tout entier et non pas seulement d'une coterie persécutrice et insatiable.

J. P.

## *Le TZAR en FRANCE*

Cependant que devant la nouvelle de la visite du Tzar en France, tous les ressentiments s'apaisent, toutes les haines se calment, que suivant l'expression de M. Méline : — « Tous ceux qui aiment la France n'ont plus qu'une même âme et, oubliant tout ce qui les divise, ne forment plus qu'un grand parti, celui de la Patrie... » — MM. Hubbard et Martinet, incapables d'une grande et noble pensée, prisonniers de leurs haines mesquines et de leurs idées étroites et sectaires, bavent dans *Le Républicain des Alpes*, essayant de faire de cette visite une réclame électorale pour leur parti, bien défraîchi sous le rapport du patriotisme. — Non, ce que le Tzar vient voir en France, ce n'est pas un groupe politique, ce n'est pas un président du conseil ce n'est pas un ministre, n'en déplaise à Gustave Hubbard, c'est la France et tous les Français, auxquels il donne l'accolade en la personne du président Loubet.

## UNE ERREUR

Les feuilles socialistes ne tarissent pas d'injures sur le compte de l'Empereur de Russie.

*Le Rappel*, journal auquel collabore M Hubbard, accuse formellement le Président de la République d'avoir manqué de correction, d'avoir violé la Constitution lorsqu'il a négocié, en dehors des ministres, la visite des souverains russes.

Le rédacteur du *Républicain des Alpes* devrait avoir ces articles sous les yeux lorsqu'il a prétendu que nous avions manqué de respect soit à M. Loubet, soit aux hôtes augustes auxquels la France s'apprête à donner une grandiose cordiale hospitalité.

Nous n'entendons pas être confondus avec M. Hubbard et ses amis et nous sommes loin d'être flattés de cette méprise. Les insulteurs du Tzar, les accusateurs de M. Loubet sont dans leurs rangs, qu'ils y restent.

## M. Hubbard au Conseil Général

S'il n'a pas fait grand travail, surtout s'il n'a pas fait du travail profitable au département et à l'arrondissement de Sisteron en particulier, M. Hubbard a fait beaucoup de tapage au Conseil général.

Avec un cynisme qui frise l'inconscience, il a notamment déposé un vœu tendant à restreindre les dépenses des candidats pendant les élections.

Une fois de plus, M le docteur Romieu, maire de Digne, s'est élevé contre ce nouveau venu dans l'assemblée départementale, qui prétendait donner des leçons de dignité aux électeurs Il a rappelé que nul n'était moins qualifié que M. Hubbard pour protester contre les candidatures d'argent.

N'est-ce pas M. Hubbard, en effet, qui accompagnait naguère le général Mac-Adaras, qui était le distributeur de ses largesses aussi bien aux églises qu'aux communes ?

Lorsque de pareils souvenirs pèsent sur l'existence d'un homme politique, il devrait avoir au moins la pudeur de se taire.

Nous ne pouvons que féliciter ses collègues de la leçon bien méritée qu'ils lui ont infligée, à la satisfaction de toute l'assistance et de tous les honnêtes gens.

Malgré tout son aplomb, M. Hubbard a été démonté lorsque M. Jouin lui a spirituellement demandé si les candidats à la députation devraient désormais produire un certificat d'indigence.

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

9

## *LES SOCIALISTES* AU POUVOIR

VII

**Lotissement du travail**

L'habileté de main, le goût, ce qu'on appelait autrefois l'esprit de Paris, c'est-à-dire tout ce qui introduisait l'art dans l'industrie au profit des privilégiés de la fortune est maintenant une superfluité qui doit être abandonnée.

— Tout m'est égal, a dit Aline avec amertume, du moment qu'il nous est impossible de nous marier.

— Prenez patience, mes enfants. Quelle est la religion dont le dieu a eu le pouvoir de créer d'un seul coup toutes les choses justes ?

— Alors, a riposté violemment François, il fallait laisser chacun se débrouiller à sa guise. Il ne pouvait nous arriver rien de pire dans l'ancienne société.

Le mécontentement de mes enfants, que mon cœur comprend cependant, me fait beaucoup de peine.

VIII

**La Province s'agite**

On reconstitue la garde nationale. Tous les jeunes gens de vingt ans ont reçu ordre de se présenter aux magasins militaires et de joindre, tout équipés, dans trois jours, la caserne ou le fort qui leur est indiqué comme point de ralliement. Le gouvernement a senti la nécessité d'avoir en mains une force plus étendue que le petit corps des gardes sociaux. C'est pourquoi l'Ecole militaire du Champ-de-Mars, avec ses vastes dépendances, qui devait être transformée en établissement pour l'élevage des enfants (auquel ma femme était destinée) va conserver, ou à peu près, son ancienne affectation.

Des complications imprévues imposent ce revirement. En même temps, on va rétablir, mais dans les proportions les plus réduites possibles, un noyau d'armée permanente. Les assemblées départementales nouvellement élues réclament des troupes pour faire exécuter les lois dans les petites villes et dans les campagnes. En conséquence, on a décidé de réorganiser certaines divisions militaires et de grouper dans chacune d'elles un régiment d'infanterie, un de cavalerie et une batterie d'artillerie. Pour plus de sûreté, ces troupes seront composées d'hommes étrangers à la région.

On va mettre les paysans à la raison. Ils s'opposent à la socialisation de leurs propriétés privées, terres, maisons, étables, granges, bétail, récoltes et autres biens. Ils entendent conserver leur « héritage » comme ils disent, dussent-ils s'y démolir le tempérament en y bûchant sans profit jour et nuit.

On laisserait bien ces gens-là en paix chez eux, mais cela rendrait impossible l'organisation méthodique de la production à la campagne. Il faut donc faire, malgré elles, le bonheur de ces têtes dures. Quand la nouvelle organisation fonctionnera régulièrement, les paysans verront eux-mêmes l'existence agréable que leur assure la Démocratie sociale en retour d'un travail minime.

Les valets de ferme, les ouvriers de culture, les journaliers campagnards étaient restés à leur besogne accoutumée au moment où les domaines dans lesquels ils se trouvaient employés ont été déclarés propriété nationale. Mais depuis, un vent d'inconstance semble avoir soufflé parmi eux ; ils ne rêvent que changement et ne songent qu'à émigrer vers les grandes villes, surtout vers Paris.

Ils nous arrivent ici par caravanes d'aspect étrange et misérable, baragouinant des jargons inconnus, provençaux, basques, bretons, flamands. Ces bandes bariolées, dont quelques-unes traînent avec elles femmes et mioches, encombrent les boulevards et les Champs-Elysées, assiègent les magasins, les cantines publiques, exigeant gratuitement, car ces gens sont sans ressources,

© VILLE DE SISTERON

Pourquoi M. Hubbard n'a-t-il pas plutôt proposé que l'administration n'intervînt pas dans les élections, que la candidature officielle fût supprimée ? C'est qu'il compte pour se faire élire non sur la sympathie des électeurs pour sa personne et son programme, mais sur la pression qu'exerceront en sa faveur les fonctionnaires.

Déjà il se vante d'avoir fait nommer un Préfet et un sous-Préfet à sa dévotion, destinés à devenir ses agents les plus actifs. Dès maintenant, ils sont à la besogne. Nous connaissons des communes dont les affaires ne reçoivent aucune solution parce qu'elles sont suspectes de ne professer qu'un médiocre attachement pour leur député.

Le régime de la terreur a commencé ; la guillotine sèche a fait des victimes. Mais ces procédés d'intimidation ne sauraient avoir d'autre résultat que celui d'exaspérer les fières populations des Alpes. Elles donneront leurs suffrages non pas au brouillon haineux, au sectaire qu'est M. Hubbard, mais au candidat qui aura su s'attirer leur confiance par sa loyauté.

L'accueil qu'il a reçu de la majorité de ses collègues au conseil général doit leur présager le sort que lui ménagent les électeurs de l'arrondissement

Il ne les trompera pas deux fois.

## Les Primes à la Sériciculture

M. Hubbard a-t-il oui ou non déclarer qu'il **fallait supprimer le plutôt possible toutes les primes ?**

Toute la question est là, et la réponse à cette question n'est pas douteuse. Il suffit de se reporter à la page du *Journal Officiel* que nous avons nous-même indiquée dès le premier jour.

**Oui, M. Hubbard est d'avis de supprimer toutes primes. Il n'a fait ni exception ni distinction. Il est partisan de leur suppression totale.**

Il cherche aujourd'hui à reprendre la parole qui manifeste si clairement son sentiment sur les primes. Nous ne lui permettrons pas de s'échapper par la tangente ni d'invoquer des faux fuyants.

Il est d'avis qu'on ne doit accorder de primes à aucune industrie, pas plus à la sériciculture qu'à aucune autre.

Nous savons bien que M. Hubbard n'a jamais brillé par la fermeté de ses opinions, qu'il a passé par l'opportunisme pour arriver au socialisme, qu'il a toujours subordonné ses attitudes — qu'il s'agisse d'affaires ou de politique pure — à ses intérêts électoraux, mais vraiment, il est indécent de sa part de se donner un démenti à moins de deux mois d'intervalle.

Ce démenti est, du reste, du pur bafouillage. « Le contribuable bas-alpin, ne doit plus continuer à payer toutes ces primes accordées à des particuliers ».

Qui donc touche les primes allouées à la sériciculture ? Est-ce que ce ne sont pas des particuliers ? Les graineurs ne sont-ils pas des particuliers ?

Si une fois dans sa vie, M. Hubbard voulait être sincère, s'il consentait à apporter dans cette discussion un peu plus de loyauté et de courage que dans ses duels, il avouerait qu'il ignorait que l'arrondissement de Sisteron se livrât à l'élevage du ver à soie ; il avouerait qu'il croyait qu'on plantait des mûriers pour en cueillir les fruits pour en faire ensuite des confitures.

## M Hubbard et l'agriculture

Le *Républicain des Alpes* prétend que M. Hubbard est un fervent protecteur de l'agriculture. Nous allons en juger par ses votes.

Le 20 Janvier 1890, M. Méline qu'on trouve toujours comme promoteur de toutes les mesures en faveur de l'agriculture, M. Méline demandait à la Chambre de nommer immédiatement la commission des douanes chargée de reviser les tarifs douaniers. Ce fut la première fois que les défenseurs de l'agriculture se comptèrent.

La bataille fut longue ; sur le vote de **l'urgence** de la proposition, M. **Hubbard s'abstint.**

Le même jour, on vota sur le fond même de la proposition qui fut adopté ; M. **Hubbart s'abtint.**

Le 5 Mars 1891, encore M. Méline demanda la discussion d'une proposition dégrevant de l'impôt foncier les champs ensemencés de blé en 1891. Il s'agissait de venir en aide aux cultivateurs éprouvés par le rude hiver. La Chambre vota le passage à la discussion des articles.

**M. Hubbard s'abstint une fois de plus.**

Le 28 mai 1891, on vota une proposition décidant que les **moutons étrangers** introduits à l'état de viande morte devraient être **découpés.** C'était une façon de paralyser cette importation considérable préjudiciable aux éléveurs.

Cette fois, **M. Hubbard vota carrément contre.**

Après de tels votes, que pensent les agriculteurs de ce défenseur qui n'a cessé de les trahir ?

## Les paroles et les actes

Tout le monde connaît la phrase de ce grand ministre des finances que fut le baron Louis : « Faites-moi de la bonne politique, disait-il à ses collègues, et je vous ferai de bonnes finances. »

Il faut croire que la politique du cabinet actuel ne vaut pas cher puisque nos finances sont dans un état déplorable. Cette situation est toute naturelle avec un ministre comme M Millerand qui encourage non pas le commerce mais les grèves.

Aussi les impôts rentrent-ils mal et tous les mois le déficit va-t-il en augmentant.

La perception plus ou moins aisée plus ou moins abondante des impôts est, selon l'expression de M. Waldeck-Rousseau, le baromètre de la fortune publique d'un pays. En France, le baromètre descend terriblement.

Après l'avoir constaté, M. Caillaux conseille de diminuer les dépenses. Le conseil est excellent. Pourquoi faut-il que ce même M. Caillaux propose pour l'an prochain un budget contenant pour 50 millions de plus de dépenses qu'en 1901, c'est une singulière façon de serrer les cordons de la bourse.

Les affaires vont mal, les recettes diminuent, le ministre l'avoue et il n'a rien de plus pressé que de demander des augmentations de crédit Il y est forcé par les exigences des députés faméliques, de cette bande que connaît si bien M. Hubbard.

## A PROPOS du " RÉPUBLICAIN DES ALPES "

M. Hubbard nous annonce lui-même dans un des journaux à sa dévotion, que M. Martinet Ulrich (un peu usé à Sisteron) vient d'être nommé rédacteur en chef du *Républicain des Alpes.*

Le choix de l'oiseau Martinet ne nous déplaît pas. Il y aura de beaux jours à Sisteron et à Manosque.

C'est égal, heureux Manoscains, vous nous le volez.

## Un Officier Antimilitariste

Bien que pour duper les électeurs, M. Hubbard ait fait suivre sur les affiches son nom de la mention : « capitaine de l'armée territoriale », il ne laisse passer aucune occasion de dauber sur l'armée L'autre jour encore à Digne, il s'est, paraît-il, répandu en propos violents sur nos officiers. Il a sans doute réédité les odieuses calomnies que nous lui avions entendu proférer au mois d'avril dernier.

C'est ce sentiment de répulsion, de haine pour l'armée qui lui a probablement fait quitter Sisteron lundi et mardi pendant le séjour du 14e bataillon de chasseurs alpins. La vue de tant d'uniformes l'aurait rendu malade. Elle a dû bien faire souffrir certains individus bien connus dans la ville pour leur admiration pour M. Hubbard et leur horreur de l'armée.

## INDISCRÉTIONS

Des curieux nous demandent l'origine de ce nom d'Hubbard qui a des apparences plutôt britanniques que françaises. Nos connaissances en philologie ne nous ont pas permis d'éclaircir cet intéressant problème. Peut-être, s'ils y tiennent, pourrons nous leur donner autrement satisfaction.

D'autres curieux voudraient savoir pourquoi M. Hubbard a quitté jadis le barreau de Paris pour celui de Pontoise.

Il en est enfin qui ne seraient pas fâchés d'apprendre tel ou tel détail de son existence agitée.

# CHRONIQUE LOCALE
## ET RÉGIONALE

### SISTERON

—o—

**Simple observation. — Port illégal de décoration.** — Avez-vous remarqué que les affiches émanant de la Préfecture et portant l'arrêté de l'ouverture de la chasse était signé :

**OLIVIER BASCOU**
**Chevalier de la Légion d'Honneur**

Nous sommes en mesure d'affirmer, de la façon la plus formelle, que jamais *M. Bascou n'a été chevalier de la Légion d'honneur.*

C'est un mensonge formel, patent, officiel, un « bluf » contre lequel nous protestons et que nous signalons à qui de droit.

Chevalier de la Légion d'honneur, allons donc !

Pourquoi pas Hubbard, aussi !...

**Comice Agricole.** — C'est samedi prochain qu'aura lieu l'exposition du Comice Agricole de l'arrondissement de Sisieron. De nombreux exposants se préparent à soumettre leurs produits à l'appréciation du jury.

Le programme général, dont les affiches donnent les détails est à peu près calqué sur celui de l'année dernière. Un bal public à grand orchestre, clôturera cette fête de l'agriculture.

**Passage de troupes.** — Le séjour du 14e bataillon de chasseurs alpins dans notre ville, a été le prétexte de deux jours de liesse et de festin. Il n'y a pas que les bonnes d'enfants et les nounous qui aiment l'armée, toute la population a été unanime pour faire à ces braves militaires le plus enthousiaste accueil, Touchés de cette cordiale réception MM. les Officiers ont tenu à remercier les habitants en leur offrant deux brillants concerts exécutés avec une grande maestria par l'excellente fanfare du 14e. Mardi soir, une superbe retraite aux flambeaux a parcouru la ville au milieu des flammes de bengale et à travers des milliers de personnes qui la suivaient. Cet avant-goût de la garnison, promise par frère Hubbard fait d'autant plus regretter qu'il faille en faire son deuil, jusqu'au jour où nous aurons un député plus influent et moins puffiste.

**Concert-Théâtre.** — Ce soir, au Casino, l'excellente troupe Mallet donnera une représentation de *Faust*, opéra de Gounod.

---

tout ce qu'il y a de meilleur et de plus cher en nourriture, boisson, vêtements, chaussures et ustensiles. Ils avaient entendu dire et ils étaient persuadés qu'à Paris tout le monde vivait au sein d'un miraculeux bien être. Nous ne demanderions pas mieux que ce fût vrai.

Naturellement, il va falloir rapatrier en masse tous ces sauvages dans leurs montagnes, forêts, landes ou plaines natales. On les en a informés et ils ont paru furieux.

Mais vraiment, il serait trop malheureux que le gouvernement laissât troubler notre système rationnel de production et de consommation par ces irruptions inattendues et illégales d'indigènes venus des provinces lointaines. On les verrait bientôt s'abattre ici, comme les sauterelles en Algérie, dévorant nos approvisionnements, laissant en plan chez eux les travaux indispensables, ou bien s'arrêtant en chemin et laissant se perdre les provisions préparées en vue de leur arrivée. Non. en vérité, on ne peut plus tolérer ces choses.

D'ailleurs, on aurait pu éviter ces abus, si l'on avait pensé plus tôt aux mesures que l'on vient seulement de prendre, à savoir : interdiction à tout citoyen ou citoyenne de voyager sans passeport régulier, interdiction formelle de changement de résidence à moins d'un ordre de l'autorité.

Cela ne vaut pas dire, bien entendu, que Paris sera désormais privé de visiteurs et d'immigrants. Mais, comme l'explique fort bien le *Journal officiel*, on n'y pourra plus venir à volonté et sans méthode. Les voyages à Paris s'effectueront conformément aux plans du gouvernement, basés sur les calculs d'une statistique minutieusement établie. Il faut qu'on sache que l'Etat collectiviste prend au sérieux l'obligation universelle du travail et ne tolère aucun vagabondage, pas plus le vagabondage en chemin de fer que les autres.

IX

### Dernier jour en famille

J'ai traversé aujourd'hui des moments bien pénibles. C'était la fête de ma femme, une date qui m'est chère depuis plus de vingt-cinq ans et que nous ne manquons jamais de célébrer en famille ; mais, cette fois, ce n'était pas la joie qui présidait au festin. François part demain pour Lille ; demain aussi nous devons nous séparer de nos deux autres enfants, et le grand-père s'en va à l'hospice des vieillards.

Comme de juste, ces perspectives ont jeté de l'ombre sur notre ordinaire félicité. Il n'a été question que de ces tristes choses, à la maison, et le but de la fête a été quasi oublié.

Dès le matin, grand-père a cassé bras et jambes à tout le monde par ses lamentations :

— Ce gueux de socialisme a introduit le malheur à notre foyer, geignait-il ; je l'avais bien prévu et je vous l'ai toujours dit !

En vain je m'efforçais de lui remonter le moral en lui dépeignant la confortable existence qui l'attend à l'établissement.

— Je m'en fiche pas mal ! répliquait-il avec découragement. Est-ce que je ne vais pas être obligé de vivre, de manger, de dormir avec des gens que je ne connais ni d'Eve ni d'Adam ? Est ce que ma fille sera encore auprès de moi pour me soigner ? Et ma petite Marie, je ne pourrai plus jouer avec elle, et Jacques ne viendra plus me conter ses histoires de l'école. Comment passerai-je mes soirées, quand vous ne serez plus là pour causer, ni toi, ni Louise, ni François, ni Aline ? Et si je tombe malade, je serai seul, comme un chien galeux... Non, ces gredins-là me condamnent à mort, voyez-vous ; on ne peut pas transplanter les vieux arbres.

— Nous irons vous voir, père ; oui, nous irons vous voir tous les jours, si c'est permis.

— Je sais bien que vous êtes de braves enfants, et que vous ferez tout ce que vous pourrez ; mais qu'est-ce que c'est que des visites ; ça dure une demi-heure, on n'est pas entre soi, on est dérangé par les autres... Est-ce que ça peut remplacer la vie en famille, cela ?

HIPPOLYTE VERLY.

(*A suivre*).

© VILLE DE SISTERON

**Aux Variétés Sisteronnaises** la troupe actuelle obtient chaque soir des succès mérités. Mercredi débuts de Mlle Massy ; le piano est très convenablement tenu par M. Delteil.

## SAINT-GENIEZ

On nous écrit :

*A Monsieur le Directeur*

*du* Sisteron-Journal.

Monsieur,

Vous ne vous seriez jamais douté, à voir la réception qui a été faite à M. et Mme de la Trémoïlle, que quelques mauvais coucheurs et *francs gaffeurs* en tête desquels se trouvait notre « illustrissime » instituteur, M. Gay, avait formé le projet de les recevoir à *coups de balai*.

Leur lâcheté les a fait se cacher et disparaître au moment voulu, ce qui nous a épargné la peine de leur donner une bonne correction. Mais sachez que la population entière juge cette intention comme elle le mérite et nous venons ici au nom des nombreux amis que vous comptez déjà parmi nous, vous prier de remercier M. de la Trémoïlle d'avoir accepté l'invitation des républicains de Saint-Geniez et démasquer un fonctionnaire qui ferait mieux de mettre ordre à ses affaires que de s'occuper de celles des autres.

Nous aurons l'œil sur lui d'ailleurs, et nous ne lui permettrons jamais de mettre en exécution les idées plus ou moins malséantes qu'il pourrait avoir.

Agréez, etc.

*Un Groupe de Républicains.*

## CLAMENSANE

Tout est bon à M. Hubbard pour se faire de la réclame. Pourvu qu'on batte la grosse caisse autour de son encombrante nullité, il ne se préoccupe pas du préjudice qu'il peut porter aux œuvres les plus utiles.

C'est ainsi que son journal a pompeusement annoncé qu'il avait été invité par la société de tir « Les patriotes de la vallée de Sasse » au concours qui a eu lieu dimanche et lundi derniers. C'était donner une couleur politique à une association où la politique est bannie de par les statuts ; c'était risquer de provoquer peut-être le mécontentement sinon la démission d'un grand nombre d'adhérents qui veulent que leur société reste étrangère aux luttes électorales.

Aussi a-t-il été reçu avec une froideur marquée. Il a été à peu près délaissé pendant les deux ou trois heures qu'il a passées à Clamensane et s'est-il empressé de reprendre, tout penaud, la route de Sisteron.

Puisque nous parlons de société de tir ajoutons qu'à Clamensane pas plus qu'à Valbelle on ne lui doit aucune reconnaissance pour les subventions qu'il aurait soit disant fait accorder ; les subventions sont de droit lorsque la société est constituée conformément aux règlements.

— On nous écrit de Clamensane :

Notre fête patronale célébrée dimanche et lundi derniers avait, comme les années précédentes, attiré beaucoup de monde. Pendant deux jours, la foule accourue s'est vivement intéressée aux diverses parties du programme : courses, concours de boules, concours de tir et cible commune.

Le bal également a eu sa vogue très animée avec un concours de valse. Bref, tout s'est admirablement passé.

CONCOURS DE TIR. — Le concours et championnat national de tir du 1er et du du 2 septembre a obtenu un réel succès qui a dépassé les espérances des organisateurs. Ce succès est d'autant plus appréciable que la chose était neuve à Clamensane. Plus de 120 personnes ont pris part au tir qui a donné d'excellents résultats.

Voici les noms des lauréats avec la désignation des prix attribués :

1er prix, prix d'honneur, une montre offerte à la Société par M. de la Trémoïlle : M. Brunet Félicien ;
2e prix : M. Espié Olivier ;
3e prix : M. Maurel Henri ;
4e prix : M. Ailhaud Marius ;
5e prix : M. Ailhaud Noël ;
6e prix : M. Béraud Irénée ;
7e prix : M. Allibert Camille ;
8e prix : M. Pustel Armand ;
9e prix : M. Tavan Fabien ;
10e prix : M. Tiran-Bertin ;
11e prix : M. Magnan Joseph ;
12e prix : M. Coste Léon.

Ajoutons que les 4e, 5e et 6e prix étaient aussi offerts par M. de la Trémoïlle.

A tous les champions, vainqueurs et vaincus, nos meilleures félicitations. Des remerciements bien sincères et nos félicitations à tous ceux qui, de près ou de loin, ont aidé au succès de ce genre de sport dont l'utilité et le but patriotiques ne sont plus à démontrer.

## L'ESCALE

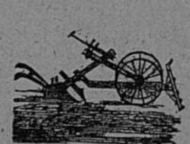
**Programme** *de la Fête votive des 7, 8, 9, et 10 septembre.* — Samedi, retraite aux flambeaux, salves d'artillerie.

Dimanche à 5 heures du matin, salves d'artillerie, réveil en fanfare — à 11 heures aubade à la Mairie promenade en musique — à 3 heures, ouverture du bal — à 5 heures jeux divers : poêle, cruche, pipe, etc... — à 8 heures grande illumination à giorno, feux de bengale, feux d'artifice, bal le de confetti.

Lundi à deux heures, courses diverses, jeu des trois sauts, bal à grand orchestre.

Mardi, jeu de boules : 1er prix, 30 fr. et la moitié des entrées ; 2me prix, l'autre moitié des entrées. Les entrées sont fixées à 2 fr. Les joueurs devront se faire inscrire à la Mairie avant midi.

*Le président,* P. CONTE — *Le maire,* VITON



## CHOSES AGRICOLES

### Préparation des Vendanges

François et Paul viennent de faire un tour dans les vignes ; le raisin grossit, la vendange s'annonce bien.

*Paul.* — Ce n'est pas tout d'avoir du raisin, il faut encore faire du bon vin qui se vende avec quelque avantage.

*François.* — Tu as raison. Mais il n'est pas toujours facile de réussir. Ainsi, l'an dernier, quoique la vendange ait été achevée dans de bonnes conditions, j'ai eu des accidents ; le vin s'est piqué ou a pris mauvais goût, sans que j'aie pu m'expliquer le motif de ces accidents.

*Paul.* — Il est peut-être plus facile que tu ne le penses d'expliquer ces malheurs. Vois-tu, ce qui nous manque le plus souvent, c'est de ne pas veiller suffisamment à la propreté de tout notre matériel. On s'imagine que la fermentation doit tout purifier, et l'on se trompe.

*François.* — C'est peut-être, en effet, mon défaut. Mais comment se fait-il qu'en agissant ainsi, tantôt on réussisse, tantôt on ne réussisse pas ? Il doit y avoir d'autres motifs d'insuccès.

*Paul.* — Ce qui est certain, c'est qu'on réussit à peu près à coup sûr quand on a soin d'avoir un outillage absolument propre et net ; quand on ne prend pas ces précautions, on réussit parfois, mais c'est un hasard.

*François.* — Qu'entends-tu par ces soins de propreté ?

*Paul.* — C'est de mettre tout le matériel comme s'il était à l'état neuf. Pendant la quinzaine qui précède les vendanges, je nettoie à fond les paniers et les bennes, en les faisant passer à l'eau chaude et gratter ensuite. Je balaie à fond le cellier, pour enlever non seulement la poussière, mais toutes les ordures qu'il peut renfermer. Je lave les cuves jusqu'à ce que l'eau en sorte claire ; j'en fais autant pour les futailles. Pour peu qu'elles aient leur odeur de moisi, je les défonce, pour en laver et gratter toutes les parties. Je me mets ainsi à l'abri des accidents.

*François.* — Je te remercie ; je pense que je vais agir ainsi.

Jean de la GLÈBE.


En vente l'Art de Prédire l'Avenir
**SOMNANBULISME**
Et MAgie, Cartomancie, Spiritisme
Secrets pour toutes Maladies
S'adresser ou écrire
**à Mme MERRI**
*Rue St-Ferréol, 46 Marseille*


### LECTURES POUR TOUS

Non moins qu'à son prix modique, c'est à la surprenante variété des sujets qu'elle traite, à l'attrait de ses merveilleuses illustrations que la Revue populaire d'Hachette et Cie, les LECTURES POUR TOUS, doit sa vogue toujours croissante. Il n'est pas de publication plus familiale, au vrai sens du mot. A côté d'études conçues dans un but de vulgarisation, elle publie des articles pittoresques, des romans, des contes dramatiques. Les LECTURES POUR TOUS ont aujourd'hui pénétré dans tous les foyers.

Dans le numéro de Septembre, chacun voudra lire : « La pire terreur des temps passés » ; « Héros d'avant garde et Martyrs de la civilisation » ; « Vin qui mousse, Esprit qui pétille, Valse d'hier » ; « Les Dieux d'or », roman par Joseph Divat ; « Comment ils sont venus à l'Exposition » ; « Rêves de pierre d'un roi dément » ; « Les grandes manœuvres, image de la guerre » ; « Le Château du Bois dormant », roman par Guy Chantepleure.

Abonnements. — Un an : Paris, 6 fr. ; Départements, 7 fr ; Etranger, 9 fr. — Le Numéro, 50 centimes.


**Bière de Saint-Robert**
Veuve Poulat et Viallet, GRENOBLE.
**Spécialité de bières brunes et blondes**
*Entrepositaire général à Sisteron :*
FREDÉRIC LATIL

**L'ART de GUÉRIR par LE DERMOTHÉRAPISME**
Electro-Végétal
**Tel est le titre de l'ouvrage qui vient d'être publié sur l'admirable découverte de l'Académie Dermothérapique.**
L'étude de chaque groupe de maladies, appuyée de faits de guérison d'une rigoureuse exactitude, atteste la puissance curative du Dermothérapisme qui dispense de l'usage des drogues empoisonnées.
Cette importante brochure est envoyée gratuitement par le Directeur de l'Académie Dermothérapique, 46, Rue de Clichy, à Paris, à toutes les personnes qui lui en font la demande ; elle est *indispensable à tous ceux qui souffrent et qui veulent guérir*, quelle que soit la nature de la maladie.

Thermal DE **BONDONEAU**
Près Montélimar (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour contre l'Obésité, surtout celle du ventre. — Ecrire au Gérant pour caisse de 50 bouteilles (33 fr.) prise à la Gare de Montélimar.


## DERNIÈRE HEURE

*On nous apprend, alors que le journal est composé, que M. Bascou a invité, par une circulaire, les municipalités à effacer la mention « chevalier de la Légion d'honneur » qui figure sur l'arrêté relatif à la chasse.*


**UN MONSIEUR** offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de la peau, dartres, eczémas, boutons démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de l'estomac et de la vessie, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble qui répondra gratis et franco par courrier, et enverra les indications demandées.

**PURIFIEZ L'AIR** en brûlant du **PAPIER d'ARMENIE**
*Le meilleur Désinfectant connu.*

L'emploi du PAPIER d'ARMÉNIE au point de vue de l'hygiène des habitations est un véritable service public.
EN VENTE PARTOUT
Gros : A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris. Echantillons gratis.

60 ANNÉES DE SUCCÈS
HORS CONCOURS
MEMBRE DU JURY PARIS 1900
**Alcool de Menthe de RICQLÈS**
BOISSON HYGIÉNIQUE d'un goût exquis et d'une fraicheur délicieuse, calme instantanément la soif et assainit l'eau.
ELIXIR SOUVERAIN contre les indigestions, la Dysenterie, la Cholérine ; dissipe les maux de cœur, de tête, d'estomac.
EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE.
PRÉSERVATIF contre les ÉPIDÉMIES
REFUSER LES IMITATIONS
Exiger le nom DE RICQLÈS

**LA GUÉRISON DES SOURDS**
L'action électrique continue de l'*Audiphone invisible Bernard* rend l'ouïe naturelle aux sourds et ce merveilleux appareil est la base de la Méthode auriVoltaïque. Le Directeur de l'Institut National de la Surdité, 7, rue de Londres, à Paris, envoie *gratuitement* le journal "La Médecine des Sens" à toutes les personnes qui en font la demande.

**LA KABILINE**
Véritable Teinture des Ménages
**LA KABILINE**
Pour rendre neufs ses Vêtements
**LA KABILINE**
Adoptée par les Personnes économes
**LA KABILINE**
Vendue dans le monde entier
**ESSAYEZ-EN !**
Le Paquet : 40 Centimes.


Le Gérant, L. QUEYREL

Sisteron — Imprimerie TURIN.

© VILLE DE SISTERON

MAISON FONDÉE EN 1860

# Droguerie — Herboristerie

## PRODUITS CHIMIQUES POUR LES ARTS ET L'INDUSTRIE

# AUG. TURIN

Place de l'Horloge, **SISTERON** (Basses-Alpes)

SPÉCIALTÉ DE PEINTURES PRÉPARÉES

DÉPOT DU CRISTALOL

PEINTURES LYONNAISES

EMAILLANTES ET INALTÉRABLES

VERNIS ET PINCEAUX

*VERNIS MARSEILLAIS pour les CARREAUX*

RHUM, COGNAC, LIQUEURS

ALCOOL DE MENTHE AMÉRICAINE

MASTIC POUR GREFFER A FROID

PEAUX DE CHAMOIS

THÉ DE CHINE — RACAHOUT -- CHOCOLATS

Huiles spéciales pour Machines à Coudre et Cycles

## Parfumerie Hygiènique aux Fleurs des Alpes

---

*l'Art de gagner de l'Argent à la Bourse* Envoi gratis, GAILLARD, 5, rue Feydeau, PARIS

---

# GRANDENTREPOT de BLÉS

ENGRAIS CHIMIQUES ANIMALISÉS

de tout dosage (*garantis sur anaysle*

# ANT. REYNIER

Rue Mercerie, SISTERON et GRANDE SAINTE-ANNE

Pour renseignements s'adresser à M. L. PEYROTHE, bijoutier, Rue Mercerie, Sisteron.

---

HOTEL D'EUROPE

MARSEILLE, Rue des Récollettes (près le Cours Belzunce)

*M. FOURNIER, bas-alpin, à l'honneur d'informer sa clientèle qu'il vient de faire remettre son* Hôtel *à* neuf *et que ses chambres confortables sont toujours à des prix très modérés.*

---

LA MODE NATIONALE

Paraissant le samedi

TROIS PAGES DE GRAVURES EN COULEURS

*est le seul journal de modes donnant GRATUITEMENT chaque semaine :*

UN PATRON DÉCOUPÉ

*grandeur naturelle*

et mensuellement :

UNE GRAVURE EN COULEURS

*avec texte sur papier de luxe.*

EN VENTE PARTOUT 10 cent. le numéro

---

*A VENDRE*

Une charette dite Camion

En état de neuf

S'adresser chez M. **Rulland**, marchand de vin, rue Mercerie, SISTERON.

---

A CÉDER D'OCCASION

DICTIONNAIRE TROUSSET

volumes en bon état, très jolie reliure

*S'adresser au bureau du Journal*

---

Expon Unile Paris 1900. Hors Concours. Membre du Jury

ALAMBICS DEROY

Conformes à la nouvelle loi

*pour Bouilleurs de Cru*

(Guide Pratique du Bouilleur et Tarifs gratis.)

DEROY FILS AINÉ

71 à 77, r. du Théâtre, PARIS

ENVOI FRANCO DU TEXTE DE LA LOI

*En écrivant signaler ce journal.*

---

*Impressions*

COMMERCIALES ET DE LUXE

CIRCULAIRES

Têtes de Lettres

BROCHURES

Lettres de Mariage

DE NAISSANCE

et de Décès

PRIX-COURANT

ENVELOPPES

---

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les

*Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

---

*Impressions*

COMMERCIALES ET DE LUXE

FACTURES

Livres à Souche

REGISTRES

Labeurs

PROSPECTUS

MANDATS

*Etiquettes en Couleurs*

VARIÉES

---

LES

GAPSULINES BOBEAU

Au Fer et à la Quassine

Guérissent très rapidement l'Anémie, la Chlorose, les pâles couleurs, la faiblesse du sang. Elles excitent l'appétit, activent la digestion et guérissent la plupart des Maladies chroniques de l'estomac.

*En vente dans toute bonne pharmacie à 2 fr. le flacon*

Ou chez l'Inventeur BOBEAU, pharmacien, à LANGEAIS (Indre-et-Loire)

QUI EXPÉDIE FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE DE 2 FR.

---

LA DISTILLATION

*A LA PORTÉE DE TOUT LE MONDE*

Avec l'instruction, le bien-être général pénètre chaque jour davantage partout. Un vulgarisateur, bien connu par ses publications utiles dans l'un des journaux les plus répandus, M. VALYN, collaborateur du *Petit Journal*, a compris tous les avantages de la distillation domestique comme moyen d'accroissement et de bien-être général. Pour rendre son idée pratique, il a imaginé et fait construire par M. BROQUET, de Paris, DONT LES POMPES POUR LES VINS, SPIRITUEUX et tous autres usages, sont si universellement appréciées un alambic portatif, qui par son peu de volume et son prix modéré doit pénétrer partout, particulièrement dans l'intérieur des familles. Il est incontestable qu'il se perd dans la plupart des maisons bien des substances qui pourraient être soumises à la distillation. Par l'usage de l'*Alambic Valyn*, rien ne se perd dans une exploitation bien dirigée : fabrication directe d'alcool pour tous les besoins domestiques, utilisation de toutes les substances végétales : fleurs, fruits, marc de raisins et de pommes, liquides fermentés, grains avariés, eaux distillées, etc., etc., dont les résidus azotés sont encore par surcroît un des éléments de la nourriture du bétail. Sa supériorité, outre la perfection de sa construction et son extrême bon marché, tient aux dispositions des éléments qui le constituent. Par son incontestable utilité, l'*Alambic Valyn* rend de grands services à l'économie domestique, ce qui explique la vogue dont il est l'objet. Demander à M. BROQUET, 121, rue Oberkampf, Paris, l'envoi *franco* du *prospectus détaillé*.

---

Pilules Purgatives

H. BOSREDON ORLÉANS

Beaucoup de personnes ont pu conserver leur santé par l'usage de ces pilules **dépuratives végétales**, rafraîchissantes, depuis longtemps connues. Elles permettent sans interrompre les occupations, dissipent la Constipation, les maux de tête (migraines), les embarras de l'estomac (étourdissements, manque d'appétit), du foie et des intestins ; elles peuvent être à la fois un purgatif complet ou un simple laxatif et chassent l'excès de bile et des glaires. Très faciles à prendre, elles sont certainement les plus efficaces.

*Refuser les Contrefaçons.*

Le nom H. BOSREDON — Signature du chef de l'Pilule.

PRIX : BOITE, 3 50 ; 1/2 BOITE, 2f

*Envoi franco contre mandat ou timb. poste adressés au Dépôt général* Code 60 m.

GIGON, Pharmacien, 7, rue Coq Héron, PARIS

(ci-devant 26, rue Coquillière)

SE TROUVENT DANS TOUTES LES PHARMACIES

Et à Orléans : H. Bosredon, dépositaire unique.

---

Demandez

ALCOOL DE MENTHE

AMÉRICAINE

le plus parfumé

DÉPOT : Droguerie TURIN, place de l'Horloge

---

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS

DAVIS

Adr. Commandes Mons ELIAS HOWE (fondée en 1863) 101, r. Quincampoix, Paris. L. ANDRÉ & Cie

---

FORTUNE ! FORTUNE !! PAR LE

Système Américain

le seul qui permette de réaliser en quelques jours, presque sans risque, avec un petit capital, de très gros bénéfices. On peut, avec 250 fr., gagner toutes les semaines de 500 à 1.500 fr. *Bénéfices payés tous les 10 jours.*

Demander *notice* à MM. BAHIER et Cie, banquiers, 9, *Rue des Filles Saint-Thomas*, 9, près la Bourse, PARIS.

---

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON